

donné lieu à des condamnations. Cependant, l'atelier était désorganisé et, pour comble de malheur, la société qui l'avait fondé dut se dissoudre quelques mois plus tard, par suite de la mort de M. Beaunier, qui avait chaudement épousé les intérêts de l'inventeur. Ce dernier revint à Amplepuis en 1832.

En 1834, il retourne à Paris et travaille à façon avec sa machine, tout en cherchant à la perfectionner.

En 1836, à bout de ressources, il est obligé de revenir dans son pays à pied, sa machine sur le dos, vivant en route de ce qu'il gagne à la faire fonctionner comme objet de curiosité.

De retour à Amplepuis, il en construit et en vend quelques reproductions dans les localités environnantes. Mais le nom seul de couture mécanique était une cause de défaveur ; le système ne put encore prévaloir.

Le brevet de 1845 constate qu'on obtenait 200 points à la minute. M. A. Magnin, de Villefranche, se charge alors de son exploitation, et Thimonnier, associé avec lui, fabrique dans cette ville des machines au prix de 50 fr. la pièce.

Bientôt après, les deux associés prennent un brevet de perfectionnement pour l'*appareil couso-brodeur*, pouvant faire des cordons, coudre et broder toutes sortes de tissus, depuis la mousseline jusqu'au drap et au cuir, et donnant 300 points à la minute : une aiguille tournante permet de broder les ronds et les festons sans tourner l'étoffe. La maison prend ensuite, le 9 février 1848, une patente anglaise pour son appareil, construit dès lors en métal et avec précision.

La révolution qui éclate peu de jours après met obstacle à l'exploitation des brevets. Thimonnier va passer quelques mois en Angleterre, où la patente est cédée à une compagnie de Manchester, et revient en 1849.

Envoyée à l'Exposition universelle de Londres en 1851, sa machine, par une incroyable fatalité qui s'est plusieurs fois rencontrée dans d'autres circonstances, resta entre les mains du correspondant et n'arriva qu'après l'examen du jury. Les premiers essais de perfectionnement que les Américains y avaient apportés, les machines à deux fils et à navette d'Elias Howe, avaient pris la place et le rang qui lui revenaient surtout par droit d'ancienneté d'origine. Dès 1832, Thimonnier avait essayé ce dernier genre de mécanisme, et en 1856 il s'en occupait encore. Mais trente ans de travail, de lutte et de misère l'avaient épuisé.